Hôtesses de l’air anglaises : la burqa ou le chômage

28/04/2009 à 21h30

Lisa Ashton est britannique. Hôtesse de l’air d’une compagnie britannique, BMI, elle vient d’être licenciée pour avoir refusé de participer à un vol pour l’Arabie, où le port d’une *abaya*, une sorte de burqa, est imposé.



*C’est aussi l’interdiction de précéder, ou de côtoyer, ses collègues masculins, quel que soit leur grade. Avertie, Mrs Ashton, la trentaine, décline et argumente : «**Je suis anglaise. J’ai ma fierté. Je n’ai pas à accepter ces restrictions scandaleuses** (…) qui ne sont pas dans la loi.» On lui donne alors le choix entre la fin des long-courriers – et du salaire correspondant – et la porte…*

*Mrs Ashton a de quoi s’inquiéter de l’évolution mentale de ses compatriotes. L’Angleterre, à force de «tolérance» et de cette «hypermnésie» où «rancit notre société», nous surpasse – ce qui n’est pas rien – dans ses efforts de dhimmitude. Elle surpasserait même ceux auxquels elle cherche à plaire, l’obligation de se camoufler et de s’effacer derrière les hommes n’étant, d’après les experts, qu’une coutume, non inscrite dans la loi et ne concernant pas les étrangères. **Les islamistes, eux, peuvent se réjouir de voir leurs insensés désirs ainsi devancés.***

Le Britannique tel qu’il a traversé les siècles, avec son sens de la nuance, du ridicule, d’une indépendance d’esprit

qui le mettait à part, et faisait de sa partie femelle l'une des plus libres et créatrices au monde, est-il en voie d'extinction ? (…)
(Source)